

Le confinement

une invitation au retournement vers soi

*Le confinement a parfois été décrit comme l'occasion d'une prise de conscience...
A-t-il véritablement joué ce rôle selon vous ?*

Il a peut-être joué comme un remède à notre état d'inconscience : la neuvième plaie d'Égypte – les ténèbres - est le fait que « **personne ne pouvait se lever de sa place** », chacun étant contraint d'aller vers lui-même, soit d'obéir à l'invitation divine faite à Abraham, « **Va vers toi** ».

Il est bien significatif que cette parole divine « **Lekh lekha** » (prononcée ler lera) en hébreu ait été traduite jusqu'à aujourd'hui par une redondance : « **Va, quitte ton pays...** » (Gen 12, 1), invitant le futur patriarche à se lancer dans un voyage extérieur ! Vous pouvez voir dans cette nouvelle traduction que nous faisons de ce texte un aspect de ce retournement qui nous saisit aujourd'hui. Le confinement est une invitation très explicite à ce retournement vers soi - j'entends le soi jungien - rendu en hébreu par « la semence divine » fondatrice de tout être humain ; mais celle-ci n'a guère commencé à germer jusqu'à aujourd'hui tant elle est étouffée par ce monde animal qui peuple notre inconscient.

[...]

Envisager, comme vous le faites, les événements actuels, à la lumière des plaies d'Égypte, comme une occasion de prise de conscience donne-t-il, selon vous, des indications sur la bonne politique sanitaire à mettre en œuvre ?

Vous touchez là, me semble-t-il, le cœur du problème, mais cela exigerait la sortie de notre logique binaire qui préside encore à la vie collective, esclave de sa qualité animale, où l'adversaire est ressenti comme l'ennemi à abattre, pour donner place à la logique ternaire où l'adversaire est regardé comme une force étrangère jusqu'ici, mais qui se propose comme élément d'intégration - mais cela exige la verticalisation de l'être et l'adoption d'un nouveau paradigme.

L'exemple nous est donné dans la Bible par la lutte de Jacob avec l'ange.

Jacob ne lutte pas contre un ennemi, mais avec un adversaire porteur d'un message à intégrer.

Une lecture essentiellement spirituelle ou philosophique des événements ne risque-t-elle pas de susciter le scepticisme ? De quelle utilité peut-elle être, notamment pour les malades et leurs proches ?

Cette lecture est plus concrète que vous ne le pensez.

L'homme de ces derniers siècles a coupé la matière de l'esprit en en faisant deux étrangers l'un à l'autre ! Et là est le drame. Les mystiques ont toujours vu - je pense à Ibn Arabi en particulier - une percée de la matière vers l'esprit dans la traversée des mondes angéliques ; et l'incarnation du Christ est une descente de l'Esprit dans la matière et dans un corps qui se dérobaient à la matière quand le Christ le jugeait nécessaire.

Il n'y a aucune discontinuité de la matière à l'esprit, ce que les physiciens quantiques viennent de confirmer aujourd'hui.

Chaque cellule du corps est lourde de l'information du corps tout entier.

Nous en avons eu la preuve avec la brebis Dolly, mais elle n'a pu refaire que de l'animal.

Un Padre Pio, à la fin de sa vie, se cachait dans son corps animal mais venait visiter d'autres saints dans son corps spiritualisé. Et saint Séraphim de Sarov s'est transfiguré devant un témoin, Motovilov, qui le rapporta et ceci au siècle dernier. J'ai connu un ami de Motovilov. Mais notre corps lui-même, tout animal qu'il soit, obéit à cette loi.

Car notre système immunitaire chargé de la défense de l'organisme n'est pas un tueur d'ennemis, microbes, virus ou autres. Il mobilise sa petite armée qui, sur son ordre, entoure l'adversaire, le phagocyte, l'intègre et le fait sien, de sorte que cet étranger reconnu comme sien vient enrichir l'organisme et fait croître la personne car l'énergie intégrée est information.

Je ne peux détailler ici ce que j'ai tenté d'éclairer dans le quatrième chapitre de mon ouvrage *Le Seigneur et le Satan*.

La seule chose que je puisse affirmer, avec les mystiques mais aussi avec les physiciens quantiques, c'est la réalité spirituelle de la matière bien concrète qu'est notre corps.

Il y a un toucher autre qui est de l'ordre de la sensation et de l'expérience. C'est très concret, cela n'a rien en soi d'une élucubration intellectuelle ou spirituelle.

Notre corps matériel est spirituel.

Annick de Souzenelle

Extrait de l'article « Dévoilement »

Paru dans la revue « Sources » n°49 Juillet-Août-Septembre 2020